

vraiment enchanteur. Toutes les terrasses sont couvertes de gens avides de voir l'héritier de la couronne d'Autriche ; les femmes surtout, avec leurs longs voiles blancs qui les enveloppent jusqu'aux pieds, produisent dans l'ensemble une variété de tons des plus agréables. En moins de cinq minutes nous avons franchi l'espace et nous mettons le pied sur les rochers qui bordent le rivage, à quelques pieds seulement des murs qui entourent la ville. Nous trouvons la rue que nous devons suivre occupée par une foule compacte, mais deux files de soldats tiennent le milieu libre à travers lequel nous passons jusqu'au couvent des franciscains, qui n'est qu'à quelques pas seulement de l'endroit du débarquement.

A continuer.

FAITS DIVERS.

L'Airelle ponctuée. — Ce qui nous manque pour compléter, rectifier, perfectionner la faune et la flore de notre pays, ce sont des observateurs. On marche sur les plantes, on écrase du pied l'insecte que l'on rencontre, sans se mettre en peine de remarquer la forme, l'apparence, les allures que présente l'une ou l'autre, sans se rendre compte même si on a jamais fait telle rencontre, remarqué telle plante ou tel insecte, et ce serait là cependant le seul moyen de contrôler les observations déjà faites et consignées dans des écrits, soit pour en confirmer les descriptions ou les rectifier si le besoin en était.

Nous ne nous déplaçons jamais, pas même de quelques arpents, sans remarquer tout ce qui frappe nos regards. Et combien de fois nos observations ont amené des découvertes des plus agréables pour nous et fort avantageuses pour la science. Ainsi, ici même, au CapRouge, nous avons pu constater la présence du *Triosteum Americanum*, du liard, *Populus Canadensis*, du raisin d'ours, *Arctostaphylos uva-ursi*, de la Clématite rose, *Atragene Americana*, et tout dernièrement, comme nous l'avons mentionné dans notre dernière livraison, du Cyripède ariétaire. (1) Nous venons encore aujourd'hui constater une nouvelle rencontre qui ne nous a peu surpris, c'est celle de l'airelle ponctuée, *Vaccinium vitis-idaea*, que nous avons trouvée sur les rochers bordant le Fleuve à Sillery. Cette plante ne se rencontre d'ordinaire que sur les rochers à l'eau salée, souvent mêlée à la Camarine, *Empetrum nigrum* pour couvrir les masses pierreuses des îles du Golfe. On

1. Notre correspondant, M. Guignard, nous informe qu'il a aussi rencontré le *Cypridium arietinum* dans les environs d'Ottawa.